

SAISON CYCLONIQUE 1974-1975

*(Météorologie Nationale, Service de La Réunion, ronéoté,
28 p., 21 fig., 10 ph., Saint-Denis 1975)*

Des 10 perturbations cycloniques enregistrées dans le S.W. de l'Océan Indien lors de la saison 1974-1975, 8 ont directement intéressé Madagascar tandis que les deux autres ont évolué loin de ses côtes : Junon, en fin de saison, très à l'Est ; Gervaise, cyclone de forte intensité laissant un triste bilan à Maurice après son passage (le 6 février ; pression : 951 mb).

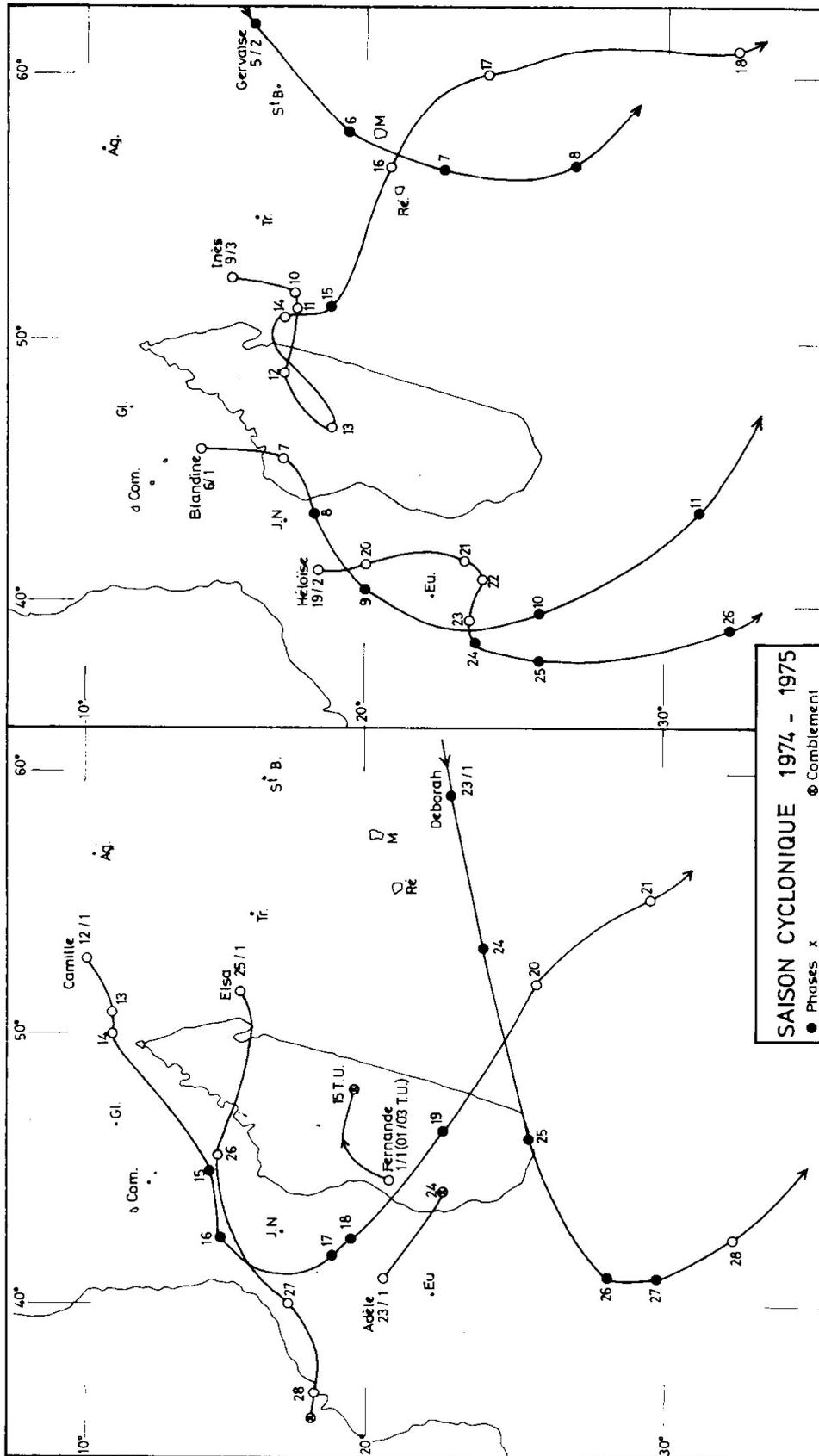
La saison a commencé tôt mais avec un cyclone avorté, Adèle (23/24 décembre 1974), né sur le Canal de Mozambique, pénétrant sans grande force sur terre et se comblant à l'Est de Tuléar.

Sur le Canal de Mozambique également, Blandine (6 au 12 janvier 1975) a été un cyclone d'intensité modérée qui a passé au plus gros de sa force, en phase X 2, sur Europa en y causant quelques dégâts à la station météorologique grâce à ses vents y ayant soufflé à 160 km/h. Mais Madagascar n'a eu qu'à enregistrer des averses modérées sur son littoral Ouest et des vents à 145 km/h à Morombe.

Camille (12-21 janvier 1975) est née le 12 janvier au N.E. des Glorieuses bien qu'un minimum dépressionnaire précurseur, en déplacement vers le S.W., ait été observé dès le 6 au N.E. d'Agalega. Lors de sa trajectoire qui contourne Madagascar par le N.W., le météore s'affaiblit considérablement les 14 et 15 janvier par manque d'alimentation froide. Puis il se renforce à partir du 16 pour atteindre le stade X 3 quand il atteint la côte malgache. Traversant le pays, Camille est ressortie en mer au Sud de Farafangana et a continué sa route vers le Sud. Elle a causé des pluies abondantes sur le N.E. et des rafales de vents forts sur la côte Ouest qui n'ont cependant pas dépassé les 200 km/h.

Déborah (18-29 janvier 1975), née à l'Est de 85°E le 17 janvier a eu une trajectoire de type parabolique presque parfait. Au cours de celle-ci, elle a effleuré la région de Fort-Dauphin le 25 janvier, étant alors en stade X 3. L'influence du relief malgache a provoqué son affaiblissement puis elle a continué vers le S.E. jusqu'à rejoindre un front froid méridional. A Fort-Dauphin, sa pression au centre a été de 963,5 mb et le pylone anémométrique a été détruit après avoir enregistré des rafales à 155 km/h.

Tout de suite après son apparition le 25 janvier au large du Cap Est, Elsa (25-28 janvier 1975) a atteint le stade X 3. Elle pénètre sur Madagascar dans la nuit du 25 au 26 et l'influence du relief se fait immédiatement sentir : selon les photos d'Essa 8, la cyclolyse était déjà bien amorcée sur les versants du N.E. Par effet dynamique, une dépression induite apparaît alors sur le Canal de Mozambique au large de Majunga. La photo satellite montre une masse nuageuse avec bandes spiralées pénétrant par le Nord et l'Est. A partir de ce moment, c'est ce vortex, appelé Elsa II, qui est suivi. C'est lui qui continue sa trajectoire vers le W.S.W. et qui atteint la côte africaine aux bouches du Zambèze. Ne dépassant pas le stade de faible dépression tropicale (pression de l'ordre de 1 000 mb seulement), Elsa I et II n'ont provoqué que des pluies modérées et des vents maximaux de 32 km/h à Antalaha.



Héloïse (19-26 février 1975) s'est déplacée dans la moitié Sud du Canal de Mozambique sans toucher la côte malgache, provoquant averses et grains orageux sur Europa, des précipitations modérées et quelques rafales de vent à 75-90 km/h entre Maintirano et Morombe.

Inès (8-19 mars 1975) est née sensiblement dans le même secteur qu'Elsa et a décrit une curieuse trajectoire en liaison avec la présence d'un anticyclone méridional lui barrant la route vers le Sud d'une part, le relief malgache d'autre part. D'abord quasiment stationnaire en mer les 9 et 10 janvier, Inès s'est déplacée le 11 en direction de l'Ouest après avoir atteint le stade X 3. Affaiblie sur les Hautes Terres, la dépression y a effectué une boucle avant de ressortir en mer à la hauteur de Sainte-Marie, se réactivant alors et poursuivant sa marche en direction de La Réunion, passant au plus près de cette île le 16 janvier. Des pluies très abondantes ont eu lieu sur le N.E. et le centre Est malgaches (Vohemar = 258,2 mm ; Tamatave = 329,0 mm ; Mahanoro = 342,2 mm) sans comparaison cependant avec celles, diluviennes, tombées sur La Réunion où l'on a noté jusqu'à 900 mm en 24 heures à Grand-Galet !

Nous mettons à part le cyclone Fernande (1 février 1975) qui, essentiellement lié à une ondulation d'un front froid méridional, né et ayant évolué uniquement sur terre, n'est pas, à proprement parler, un cyclone tropical. Cette perturbation néanmoins a donné quelques grains orageux sur la côte du centre Ouest et une rafale de vent à 200 km/h à Morondava.

G. DONQUE